

ANIMAUX

En osmose avec les biches



Edmond de Mauléon et ses deux filles, Isaure et Sixtine, vivent et nagent au milieu des biches depuis des années. (Photo NR, Bastien David)

● ○ ○

Bastien David

La famille de Mauléon a créé un rituel unique en Touraine: se baigner avec les biches qui partagent leur quotidien. Un moment suspendu qui tisse un lien entre l'homme et l'animal.

Lorsqu'il entre dans le petit plan d'eau de sa propriété, Edmond de Mauléon ne le fait jamais seul. Rapidement, [les quatre biches](#) qui vivent depuis près de vingt ans avec sa famille [à Cerelles](#) le suivent comme par réflexe. « *Elles me voient comme le meneur de la harde* », indique-t-il. Il faut dire que la Bédouère est, depuis longtemps, un parc animalier dans lequel la biodiversité s'épanouit au contact de la famille.

Les poches pleines de carottes, deux couples qui ont contacté Edmond de Mauléon sur la page Facebook de la famille, [Le Monde d'Isaure et de Sixtine](#), lui emboîtent le pas. Un peu timidement au début, de peur d'effaroucher les biches. Mais rapidement, la confiance vient et les biches barbotent autour des nageurs, les pieds dans la vase jusqu'aux mollets.

« Nos filles ont appris à nager avec les biches »

Dans l'eau, les visages rayonnent à chaque fois que les animaux s'approchent, à la recherche d'une caresse ou d'un morceau de carotte. Edmond de Mauléon, lui, ne quitte jamais sa bonne humeur et distille ses conseils et ses connaissances. « *Tu dois tenir ta carotte avec le bout des*

doigts. Ce n'est pas comme [les chevaux](#), qui ont des dents en haut et en bas de la mâchoire. Les biches n'ont que des dents en bas. »

Il n'est également pas avare en anecdotes, notamment sur ses filles, Isaure et Sixtine. « *Elles ont appris à nager ici, avec les biches*, explique-t-il. *Pour elles, ça a été un vecteur de mise en confiance dans l'eau.* » Et en effet, les deux adolescentes « *font en quelque sorte partie de [la harde](#)* », puisqu'elles côtoient ces animaux depuis leur enfance.

En parcourant l'étang, les stocks de carottes se vident mais l'acclimatation aux biches se fait. Ces dernières zigzaguent nonchalamment entre les participants en venant les renifler de temps en temps. Un moment de plénitude tel que nous en faisons tomber notre téléphone dans l'eau, avant qu'un des participants ne parvienne à le repêcher. Toujours pas de quoi troubler la quiétude des lieux.

Après une bonne demi-heure à barboter, il est l'heure de sortir. Mais pas avant qu'Edmond de Mauléon n'ait proposé une petite expérience. « *Vous pouvez tous sortir de l'eau, moi je vais rester. Vous allez voir que les biches ne sortent pas tant que je ne suis pas sorti.* » Et en effet, les animaux s'arrêtent à quelques mètres du bord, attendant un signe du meneur de la harde.

« On vit des émotions ensemble »

Ce spectacle saisissant, qu'Edmond de Mauléon et sa famille appellent l'aqua-biche, ils le partagent avec quelques personnes pendant l'été. Ils l'ont, par exemple, proposé à des étudiants et à du personnel soignant pendant le Covid, ou encore à [des pompiers](#) cet été. « *On ne veut pas en faire une activité commerciale. L'argent ne sert qu'à faire manger les animaux*, explique-t-il. *D'autant plus qu'avec les températures qui baissent, le brame va avoir lieu d'ici peu, alors on va arrêter l'aqua-biche pour les laisser suivre le cours de la nature.* »

Car ces moments passés avec les biches « *sont des actes naturels. Ce n'est pas quelque chose d'intellectuel, uniquement du ressenti et du bien-être. Certaines personnes arrivent ici stressées, mais elles sortent de l'eau avec le sourire. Ce qui est génial, c'est qu'on vit des émotions tous ensemble.* »

Bastien David